

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine) ) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

## Journal de Palestine

Dossier

N° 340 du 11.04

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : [www.palestine-solidarite.org](http://www.palestine-solidarite.org) à cette adresse : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_Palestiniens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

### Sommaire

Tiré à part

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 ["Israël : 60 ans de mystifications - 22 000 jours de résistance palestinienne" : la brochure est disponible !](#)

2 Les brèves

2-1 10 barrages sur 550.

3 Dossier

3-1 Point de vue de Raymond Richa : Printemps 2008... ou le jeu de la collaboration.

3-2 Point de vue de Oxfam : Blocus de Gaza: 1,5 millions Palestiniens subissent une punition collective.

3-3 Rapport : La levée des barrages en Cisjordanie, une supercherie israélienne.

3-4 Point de vue de Raymond Richa : Gaza, au-delà de ses frontières...ou l'annonce d'un destin qu'une courbure a promis.

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

4-1 Marwan Barghouti écrit à Shalom Arshav : « Les Palestiniens sont prêts à un compromis historique »  
4-2 Raymond RICHARD : Mahallah Al Koubra et Rafah...deux dynamiques complémentaires car de même nature mathématique.

5 Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

5-1 Jeremiah Haber : Banalisation de l'antisémitisme par le Département d'Etat.

5-2 Uri Avnery : Vous !!!"

---

## 1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

### 1-1 "Israël : 60 ans de mystifications - 22 000 jours de résistance palestinienne" : la brochure est disponible !

Avant-propos de la brochure (pour rappel)

Il est plus aisé de forger des mythes que de les dissiper. C'est pourquoi, 60 ans après la création de l'Etat d'Israël, et malgré le travail d'enquête fait par les « nouveaux historiens » israéliens dans les années 1980, bon nombre d'idées martelées par la propagande occidentale ont la vie dure. Tout comme il existe un comique de répétition, il y a un tragique de répétition, tout aussi efficace, basé sur le mensonge.

Si la résistance et les luttes des Palestiniens ont tordu le cou à un certain nombre de « croyances », à commencer par l'inexistence du peuple palestinien, la fameuse « terre sans peuple pour un peuple sans terre », d'autres restent incrustées. « David contre Goliath » a certes pris du plomb dans l'aile, Israël étant devenue l'une des plus grandes puissances militaires mondiales et la seule dotée de l'arme atomique au Moyen-Orient. Mais il reste pour beaucoup perçu comme un pays démocratique, laïc, moderne et même pionnier, faisant partie de l'Occident, et obligé de recourir à la force pour assurer sa sécurité, et celle des juifs en général. Malgré son « désir de paix », et ses « offres généreuses », Israël n'aurait trouvé aucun interlocuteur arabe disposé à reconnaître son droit à l'existence.

Depuis le 11 septembre 2001, il a même conquis un statut de fer de lance de la « lutte contre le terrorisme » et « contre l'islamisme ». Quelques médias osent parfois déplorer ses réactions « disproportionnées », mais la propagande omniprésente et le chantage à l'antisémitisme masquent le fait que l'Etat d'Israël repose sur une imposture constante depuis sa création.

**Israël est un Etat militariste, raciste, colonialiste, qui instrumentalise la religion et a toujours refusé de définir ses frontières. Sa démocratie sélective s'accouple de manière éhontée à un terrorisme systématique. Loin de « défendre les Juifs », Israël se sert d'eux —qu'il s'agisse de la population israélienne ou des Juifs de la diaspora— et représente un danger considérable pour la paix dans le monde, comme le prouvent l'ensemble des faits que nous relatons dans cette brochure. Faits rapportés par des témoins directs, et souvent par des Israéliens auxquels la quasi-totalité des médias ont confisqué la parole.**

\* Librairie Résistances : 4 Villa Compoint. 75017 Paris. (angle du 40 rue Guy Môquet.). M° Guy Môquet ou Brochant.

CAPJPO-EuroPalestine

Si vous avez apprécié les premiers épisodes de cette chronique sur notre site, vous pouvez désormais acheter la brochure que nous venons d'imprimer. Dans le contexte des célébrations indécentes en l'honneur d'Israël, et plus généralement du matraquage en faveur de cet occupant, il nous paraît important de disposer d'une telle brochure, qui permet de mieux connaître les réalités qui se cachent derrière une propagande mensongère.

La brochure (80 pages en français) est en vente au prix de 3 euros à la Librairie Résistances à Paris\*. Il est aussi possible, pour tous ceux qui n'habitent pas la région parisienne, de passer commande et d'en recevoir par la poste, auprès de CAPJPO-EuroPalestine (chèque à l'ordre de CAPJPO-EuroPalestine, 16 bis rue d'Odessa. 75014 Paris), à partir d'une commande de 3 brochures. Merci de nous aider à la faire connaître !

- Pour recevoir 3 exemplaires, il suffit d'envoyer un chèque de 10 euros (frais d'envoi inclus)

A partir de 5 brochures, pas de frais d'envoi.

olivia zemor

infos CAPJPO-EuroPalestine du 7/4/08

---

## 2 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 2-1 10 barrages sur 550.

Le responsable de l'OMS pour les territoires Palestiniens Ambrogio Manenti qualifie la politique de l'occupant de « punition collective contre les plus faibles ».

La puissance occupante entrave l'accès aux hôpitaux aux malades palestiniens de Gaza. Au moins 32 patients ont trouvé la mort entre octobre 2007 et mars 2008 pour n'avoir pu recevoir leurs soins à temps. Le blocus que vit Gaza depuis les élections démocratiques de janvier 2006 ont entraîné une détérioration importante des services médicaux par manque de matériel et parfois par manque d'énergie.

Pour Ambrogio Manenti, c'est un véritable cauchemar que vivent les Palestiniens.

Cette dénonciation vaudra à son auteur n'en doutons pas d'être catégorisé d'antisémite au moins, et sûrement une brisure dans sa carrière de fonctionnaire des Nations Unies.

C'est en raison de ce genre de posture libre émanant de personnalités non palestiniennes ni arabes, comme John Duggard, employées par l'ONU que les propagandistes sionistes haïssent tant l'Organisation des Nations Unies. Pour une partie de Jérusalem Est récemment grignotée par la construction de 900 logements, le gouvernement sioniste retire (mais pour combien de temps, un jour, une semaine ou deux ?) une dizaine de barrages mobiles autour de Ramallah, Jénine, laissant intacts les 560 autres qui rendent la vie de millions de Palestiniens si difficile. Quelle portée aura la proposition de Yasser Abed Rabbo\* faite à la radio palestinienne à l'Autorité qu'elle cesse tout dialogue avec Israël ? Ce négociateur professionnel (Oslo, Genève) estime que les colonisations récentes israéliennes provoquent une crise à laquelle les Palestiniens doivent répondre par une crise équivalente c'est-à-dire la rupture du processus initié par les Usa puisqu'ils ne peuvent en garantir les termes.

(\*)Mr Yasser Abed Rabbo est secrétaire du Comité Exécutif de l'OLP.

Convergence des Causes

5 avril 2008

---

### 3 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

#### 3-1 Point de vue de Raymond Richa : Printemps 2008... ou le jeu de la collaboration.

Gaza serait au rendez-vous avec [Printemps 2008](#) que lui auraient préparé les dirigeants israéliens, avec la [collaboration](#) de l'Autorité d'Abbas et de l'Egypte de Moubarak.

Les rôles seraient déjà bien définis :

- 1- L'armée israélienne déclencherait une vaste opération militaire pour [envahir](#) la bande de Gaza
- 2- L'Autorité de Mahmoud Abbas devrait, durant le déroulement de l'opération qui, selon leur calcul, durerait vingt jours, [se contenter de condamner fortement l'invasion](#)
- 3- Au feu vert donné par l'armée israélienne, les forces armées égyptiennes, appuyées si besoin par des forces internationales, devraient pénétrer dans la bande pour [y instaurer l'autorité de Mahmoud Abbas](#)

Quant aux régimes arabes dits « modérés », ils auraient, comme d'habitude, durant cette vaste opération militaire, à [garder silence](#) ou tout au moins, selon la gravité, à [condamner verbalement](#).

La Résistance Palestinienne aurait ainsi à faire face, toute seule, à une [alliance des tenants de la logique de Collaboration avec l'Occupation et son allié de toujours](#).

Selon leur prédiction, il ne s'agirait pas cette fois-ci de sa capitulation, mais tout simplement de sa [liquidation physique définitive](#).

G.W. Bush aurait ainsi atteint trois objectifs qui lui sont les plus chers :

- 1- Donner un [nouvel élan](#) à son projet de [Grand Moyen Orient](#) dans lequel la Palestine [n'aura pas sa place](#) et son Peuple n'aura plus qu'à [renoncer définitivement à son droit légitime de retour dans son Pays](#)
- 2- Donner [un coup de pouce](#) à son successeur républicain dans sa course présidentielle
- 3- Sortir [en héros](#) de la Maison Blanche

Cela dit, Gaza la belle et résistante a déjà répondu aux dirigeants sionistes : Contrairement à leur génial calcul, son sol serait alors le cimetière à leurs forces armées d'occupation

6 avril 2008

Raymond RICHA

---

#### 3-2 Point de vue de Oxfam : Blocus de Gaza: 1,5 millions Palestiniens subissent une punition collective.

Depuis mars 2006, Mona El-Farra raconte sur son blog [From Gaza with love](#) ce qui se passe à Gaza. Mona (53 ans) est médecin et travaille depuis des années pour la [Palestinian Red Crescent Society](#), à Gaza.

Malgré les conditions de vie très pénibles (et les coupures de courant !), elle continue d'envoyer au monde ses messages d'espoir et de désespoir.

Le blocus est tangible dans tous les aspects de la vie quotidienne à Gaza mais l'impact sur la santé de 1,5 millions de Palestiniens, dont plus de la moitié sont des enfants, est probablement le plus préoccupant à long terme. Mona dresse le bilan de la triste situation de la santé à Gaza, après deux années de blocus.

### **1,5 millions de personnes pénalisées**

La politique de bouclage menée par Israël a débuté dans les années nonante. Ainsi, des milliers d'ouvriers palestiniens n'ont plus le droit de travailler en Israël et un grand nombre de Palestiniens originaires de la Bande de Gaza et Cisjordanie ne sont plus autorisés à se déplacer librement entre Gaza et la Rive occidentale. Les accords de paix d'Oslo n'ont pas empêché Israël de pénaliser collectivement la population de Gaza, sous prétexte que les mesures sont prises pour des « raisons de sécurité ».

En janvier 2006, le blocus s'intensifie. Outre la fermeture de la frontière, Israël impose un embargo économique dévastateur sanctionnant la population palestinienne pour avoir fait un choix démocratique. En effet, lors des élections de janvier 2006, le Hamas a remporté la majorité des sièges au cours d'élections transparentes et démocratiques. L'Occident - sous la direction des USA - a alors imposé au gouvernement Hamas nouvellement élu des sanctions économiques et politiques pénalisant en même temps 1,5 millions de personnes dans la Bande de Gaza. L'embargo international a entraîné une violente lutte interne entre les deux principaux partis politiques, à savoir le Hamas et le Fatah. Cette lutte interne a été interrompue à plusieurs reprises lors de tentatives de formation d'un gouvernement d'unité nationale et de réconciliation des deux partis. L'intervention des Etats-Unis au travers de son soutien à l'un des deux partis a conduit en juin 2007 à la victoire du Hamas sur le Fatah dans une prise de pouvoir sanglante. Gaza s'est retrouvée complètement isolée du reste du monde.

Le blocus et l'embargo économique touchent toute la population et déterminent chacun des aspects de la vie quotidienne. L'isolement se poursuit, tout comme les opérations militaires quotidiennes de l'armée israélienne dans la Bande de Gaza pour empêcher les attaques de missiles contre Israël. Ces opérations ont débouché sur une guerre disproportionnée avec un recours excessif à la violence, sans distinction entre civils et soldats.

L'approvisionnement énergétique limité, la fermeture de la frontière et la pénurie de médicaments de base constituent une autre forme de punition collective, désormais courante à Gaza. Jamais la misère n'a été aussi grande. A l'heure actuelle, 80 % de la population vit sous le seuil de pauvreté et dépend en grande partie des organismes d'aide internationale. 35 % de la population vit dans une misère extrême.

### **Le manque d'électricité préjudicie les hôpitaux et l'approvisionnement en eau potable**

Tous les hôpitaux et centres de santé sont chaque jour confrontés à un minimum de 8 heures de coupure de courant. Durant ces pannes, ils recourent aux générateurs électriques mais le passage à d'autres sources d'énergie entraîne souvent des dommages irréparables au niveau de l'appareillage technologique comme les scanners, les machines de laboratoire et de réanimation. Par ailleurs, les générateurs électriques ne peuvent remplacer l'électricité normale puisqu'ils fonctionnent avec du carburant qui très rare à Gaza. Ainsi, le manque de carburants et le recours aux générateurs électriques entraînent une augmentation des frais généraux des hôpitaux déjà confrontés à une crise financière. Un grand nombre d'interventions chirurgicales doivent être reportées pour pouvoir garantir les interventions d'aide urgente, comme ce fut le cas en janvier 2008.

Le manque d'électricité a également un impact sur les installations de pompes à eau, en particulier dans les immeubles à étages et les campagnes. En janvier 2008, la moitié de la population de Gaza a été privée d'eau potable. Les stations d'épuration ont également été touchées. Selon l'UNRWA, 22 % des familles n'ont pas de système d'égouts convenable et d'importantes quantités d'eaux usées non traitées sont déversées dans la mer. L'eau polluée constitue une menace de plus en plus sérieuse pour la santé à Gaza.

### **La pauvreté rend malade**

La pauvreté a un impact direct sur l'équilibre alimentaire. Les enfants, qui à Gaza représentent 56 % de la population, en sont les principales victimes. En janvier 2008, 63,4 % des enfants palestiniens de moins de 5 ans souffraient d'anémie, comparé à 57,5 % en 2007. L'aide alimentaire fournie par les organismes d'aide internationale ne suffit pas à garantir aux enfants l'alimentation équilibrée dont ils ont besoin pour une bonne croissance. Même les personnes qui ont les moyens financiers ont des problèmes car non seulement le prix des aliments est élevé mais aussi beaucoup de denrées de première nécessité, comme le lait et l'huile de cuisson, sont rares dans les magasins dû à un manque d'importations.

### **Impact psychologique sur la communauté**

La fermeture permanente de la frontière, le blocus économique, le manque de combustibles et d'électricité ainsi que les opérations militaires continues contre la population de Gaza sont non seulement responsables de la misère mais créent également une situation de stress permanente. Il n'est dès lors pas étonnant que 64 % des enfants palestiniens souffrent de stress post-traumatique, de cauchemars, angoisses, troubles de la concentration, incontinence, hypersensibilité,... Les adultes également présentent des troubles psychologiques sérieux tels que dépression, angoisse, cauchemars, insomnie et irritabilité. La violence domestique a elle aussi sensiblement augmenté.

### **Le droit à la santé bafoué**

L'occupation israélienne constitue une atteinte au droit à la santé. Pour les patients à Gaza, l'accès aux soins médicaux en dehors de la Bande de Gaza est très difficile voir impossible. Des centaines de patients doivent attendre l'obtention d'une autorisation pour pouvoir quitter Gaza et recevoir les soins médicaux d'urgence qu'ils ne peuvent recevoir à Gaza. Il s'agit généralement de patients atteints d'un cancer ou de patients nécessitant une intervention neurochirurgicale ou cardiovasculaire. Même si ces patients nécessitent une aide médicale d'urgence, Israël ne leur accorde pratiquement jamais d'autorisation. Et il arrive que certains patients qui ont obtenu une autorisation soient recalés à la frontière. En 2006, 67 % des autorisations étaient octroyées mais ce pourcentage est passé à 25 % en 2008. Dans certains cas les enfants sont autorisés à passer la frontière mais les parents ne peuvent les accompagner. Depuis juin 2007, 117 patients sont morts en attendant une autorisation

pour se rendre dans un hôpital situé en dehors de Gaza. En octobre 2007, 20 patients, dont 5 enfants, ont ainsi perdu la vie.

La fermeture de la frontière a également un impact sur la qualité des soins de santé à Gaza. Les hôpitaux sont confrontés à une pénurie de médicaments de base et autres produits comme les anesthésiques, radiographies, kits labo, médicaments pour maladies chroniques, pièces de rechange pour lits d'hôpitaux, matériel médical, etc. Dans la Bande de Gaza, les opérations de l'armée israélienne empêchent régulièrement les services d'urgence de faire leur travail et d'assister les victimes. Diverses organisations des droits de l'homme et témoins oculaires dans différents hôpitaux ont dénoncé cette atteinte au droit à la santé. Souvent, les ambulances sont la cible directe de l'armée israélienne alors que les secouristes tentent de sauver un blessé ou sont tout simplement empêchés d'atteindre le blessé qu'ils voient se vider de son sang sous leurs yeux. Certaines personnes ont pu être sauvées. En effet, quelques minutes voire quelques secondes peuvent faire toute la différence lorsqu'il s'agit de sauver la vie d'un blessé.

Récemment, lors de l'invasion de l'armée israélienne à Jabalia, une ambulance a été empêchée de rejoindre un des enfants blessés. L'enfant, une fillette de 8 ans, perdait énormément de sang. Lorsque finalement l'ambulance a été autorisée à passer pour emmener l'enfant, il était trop tard. Ces pratiques de l'armée israélienne durant les opérations militaires constituent une grave violation des droits de l'homme et de la Quatrième Convention de Genève relative à la protection des équipes de secours en service, tant en temps de guerre qu'en temps de paix. Depuis décembre 2000, 17 secouristes palestiniens ont été tués pendant leur travail et 206 ont été blessés. A Gaza, la santé publique et les secouristes sont confrontés à une impasse. D'une part, ils doivent s'occuper des nombreux cas d'urgence avec des moyens médicaux limités et d'autre part, ils doivent aussi assurer des soins de santé de base à la population avec ces mêmes moyens limités.

Plus d'informations:

Le rapport d'Oxfam "[The Gaza Strip: A humanitarian implosion](#)"

<http://www.intal.be>

<http://mcpalestine.canalblog.com/archives/2008/04/04/8607241.html>

sélectionné par <http://groups.google.fr/group/medias-mensonges-desinformation>

---

### 3-3 Rapport : La levée des barrages en Cisjordanie, une supercherie israélienne.

Les autorités de l'occupation israélienne continuent à bluffer l'opinion publique mondiale. Elles ont informé l'autorité de Ramallah et l'administration américaine qu'elles avaient fini l'application des mesures promises à l'autorité, pendant la dernière tournée de la ministre américaine des affaires étrangères Rice. Toutefois, sur le terrain, il ne s'agit que de la levée d'une cinquantaine de barrières en terre sur quelques carrefours de Cisjordanie et d'un seul barrage fixe, celui de Rimonim, à l'est de la ville de Ramallah où se trouve Al-Moqatta'a (le siège de l'autorité palestinienne).

Des sources journalistiques sionistes rapportent que c'est Ehud Barak qui a informé l'ambassadeur américain Richard Jeans et le premier ministre du cabinet de Ramallah Salam Fayyad. Il leur informe aussi que dans les prochains jours, quelques autres mesures seront également appliquées. Des permissions de passages seront délivrées à des centaines de commerçants palestiniens et de responsables de haut rang du gouvernement de Fayyad.

#### Aucun changement

Par ailleurs, des citoyens palestiniens de la Cisjordanie affirment trouver ces mesures des plus insolites. Sur le terrain, ils n'ont rien vu, aucun changement. Personne n'a ressenti ces mesures prétendant faciliter leur vie. Tout au contraire, « auparavant, j'attendais en moyenne une heure sur le barrage de Hawara, hier, j'ai attendu trois heures », dit Ali Mohammed, un habitant de la ville de Naplouse. En fait, comment quelques petites mesures de rien du tout pourront-elles changer la situation, à partir du moment où il y a toujours des centaines d'obstacles, entravant les mouvements des Palestiniens de la Cisjordanie : barrages fixes et ambulants, blocs en ciment et portails en ferraille.

Ce ne sont que de purs canulars, dit Sajid Mahmoud, habitant de Ramallah. En effet, l'occupant n'enlève un barrage fixe que pour le remplacer par plusieurs autres, souvent ambulants.

#### 486 barrages

Selon les données récoltées par le centre juridique israélien Beitsalim, jusqu'à la fin de l'an 2007, l'armée de l'occupation gardait 115 barrages fixes en Cisjordanie dont 36 entre la Cisjordanie et les territoires occupés en 1948. 87 portails sur le long du Mur discriminatoire. Il y a aussi 486 clôtures en terre ou en ciment fermant les routes de la Cisjordanie.

Le nombre de barrages fixes ne change quasiment pas. Jusqu'en octobre dernier, il était au nombre de 99 barrages. Même les 36 derniers checkpoints pour entrer dans les territoires de 48 sont installés sur une distance avancée en Cisjordanie, de plusieurs kilomètres, selon Beitsalim.

63 barrages contrôlent toujours les mouvements à l'intérieur de la Cisjordanie. L'armée israélienne est toujours présente de façon permanente sur 47 d'entre eux. Et de façon sporadique dans les autres. Et dans la ville d'Al-Khalil (Hébron), des dizaines de barrières surprises viennent s'ajouter à ces seize barrages fixes, toujours selon les données du centre israélien de Beitsalim.

Les difficultés envisagées sont différentes d'un barrage à l'autre. Néanmoins, la carte d'identité et le permis de passage sont toujours demandés et contrôlés. Les citoyens se trouvent chaque fois dans des queues aussi longues que leurs journées interminables sous l'occupation israélienne.

Il y a aussi ces barrages spéciaux pour le passage de voitures de transport public et de commerce.

Et pour atteindre les routes principales, c'est une autre histoire. Les obstacles sont aussi variables qu'innombrables.

### **Obstacles pour le mouvement**

Le nombre d'obstacles, installés par l'occupant israélien pour entraver le mouvement des Palestiniens dans leur propre patrie, pourrait changer selon des conditions politiques et sécuritaires. En tout cas, en 2007, l'organisation Beitsalim en a dénombré 486. Dans sa propre patrie, le Palestinien ne sait pas quel chemin prendre. Même à pied. Même les personnes âgées. Les malades. Les femmes enceintes. Les enfants. Tout un chacun... Pire, l'occupation empêche les Palestiniens d'utiliser certaines de leurs routes pour les consacrer aux colons, partiellement ou même entièrement.

Et sur certaines routes, les voitures palestiniennes n'ont le droit que de traverser. Elles se butent contre d'autres. Les passagers seront obligés de continuer leur chemin à pieds !

En somme, plus de 300 kilomètres des rues des territoires palestiniens de la Cisjordanie sont interdites aux Palestiniens, partiellement ou entièrement. Cependant, les colons et les soldats israéliens y ont toute liberté. Un monde complètement à l'envers ! Un monde de deux poids deux mesures !

**Source : CPI**

<http://www.palestine-info.cc/...>

8 avril 2008

---

## **3-4 Point de vue de Raymond Richa : Gaza, au-delà de ses frontières...ou l'annonce d'un destin qu'une courbure a promis.**

Dans la bande de Gaza, à ce jour, 121 malades, dont 35 enfants, victimes du blocus, sont décédés.

Parmi les enfants décédés, Abd Khawatter a quitté la vie à trois ans, Ibrahim Az-Zine a rendu l'âme à huit ans et un nourrisson a quitté le monde à deux semaines...et ce ne sont là que quelques cas pris sur une liste qui ne cesse de se prolonger.

1220 malades, répartis sur les hôpitaux d'Al-Chifaa, d'Al-Nasr et de l'hôpital européen sont désormais au rendez-vous avec la mort.

Le blocus imposé depuis dix mois par les forces de l'occupation israélienne ne cesse d'aggraver la situation dans le domaine de la santé, visant ainsi à aboutir à une catastrophe sanitaire.

Fermeture des points de passage, blocus total sur les médicaments, la nourriture pour enfants, les équipements médicaux, interdiction aux malades de voyager à l'étranger pour recevoir le soin dont ils ont besoin...

La coupure systématique d'électricité et de carburant ne fait qu'empirer la situation. Tous les services en pâtissent. Les générateurs locaux tendent vers leur fin de vie, à force de travailler pour compenser cette coupure. Les ambulances et tous les équipements de la santé n'arrivent plus à répondre aux besoins urgents.

Tous les services de santé sont sur le point de s'écrouler.

### **Un peuple qui avait démocratiquement choisi ses élus et qui est résolument et fermement attaché à sa Résistance devra être puni.**

**Cette sentence étant prononcée par Bush, ses Sarkozy et Kouchner à travers le monde et ses fidèles arabes « modérés », Olmert et son Président prix Nobel de la Paix, pouvaient alors passer à l'acte : le blocus et le renforcer encore au point d'atteindre, aujourd'hui, les malades et les enfants.**

Pendant ce temps là, un dénommé Sinioura, à bout de souffle face à son peuple, court en long et en large jusqu'à demander de l'aide auprès d'un dénommé Mubarak, incapable de répondre à la moindre revendication sociale de son peuple quant au droit de vivre dignement.

Pendant ce temps là, la collaboration avec l'ennemi est à son comble chez un dénommé Abbas qui, dans les coulisses, répète son rôle qui aura à jouer devant son maître Olmert, lors de la prochaine invasion de Gaza, déjà programmée.

Son retour à Gaza est sa plus haute priorité, s'il faut qu'il réponde à l'état de santé des 1220 malades et à la souffrance d'un million et demi des siens.

Pendant ce temps là, les teneurs des droits de l'homme en France et ailleurs, mobilisant leurs fibres optiques, leurs ondes, leurs banderoles et leurs affiches tapissant les murs, scandent un seul mot d'ordre : Tibet Libre.

Il a suffi de quelques jours d'oppression et de sanglantes violences au Tibet pour que ce petit monde s'active au nom des droits de l'homme. Ce ne sont pas les soixante ans d'oppression, de massacres, de destructions et d'épuration ethnique en Palestine qui le feront bouger...

Nous devons plus se poser la maudite question : Pourquoi tout cela ?

Posons-nous la vraie, comme tout scientifique la posera : Comment tout cela ?

La réponse est simple ; elle se cache dans une seule phrase pourtant célèbre : « Diviser pour Régner ».

Le monde du Grand Capital, plongé dans ses crises qui s'accroissent de jour en jour, n'a plus qu'une issue : déclencher l'éclatement des nations et des pays du Sud, en provoquant et en encourageant des luttes tribales et confessionnelles, pire encore, des logiques d'épuration ethnique, ceci dans l'ultime objectif de piller leurs richesses et de s'emparer de leurs mains d'œuvre exponentiellement moins chères que les siennes.

La Palestine appartenant à la Nation Arabe et cristallisant toute l'identité unitaire des peuples arabes, l'Afghanistan, l'Iraq, le Liban et aujourd'hui la Chine sont sur sa ligne de mire ; d'autres pays et d'autres nations encore suivront...

Quant à la flamme des jeux, supposée être un message de fraternité, elle se transformera en la flamme de la solidarité des peuples résistants...

Cette transformation est inéluctable car, comme disait l'autre, la Terre est ronde et le Grand Capital ne pourra pas échapper au destin que cette courbure lui a promis.

7 avril 2008

Raymond RICHA

---

## 4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 4-1 Marwan Barghouti écrit à Shalom Arshav : « Les Palestiniens sont prêts à un compromis historique »

Le haut responsable du Fatah Marwan Barghouti, emprisonné en Israël, a adressé une lettre à Shalom Arshav (La Paix Maintenant), qui marque aujourd'hui son 30e anniversaire. Dans cette lettre, il appelle Israël à signer un traité de paix avec Mahmoud Abbas, président de l'Autorité palestinienne. "Offrons à vos enfants et aux nôtres une vie sans la menace de guerres et de massacres." Cette lettre sera lue ce soir par Qaddoura Farès à l'occasion de la manifestation qu'organise Shalom Arshav à Tel-Aviv pour marquer ses 30 ans.

"Je vous écris depuis le sombre petit cachot où je suis emprisonné par les forces d'occupation, avec 11.000 autres prisonniers, dont des femmes et des enfants. Certains n'ont fait l'objet d'aucun jugement, d'autres sont emprisonnés depuis plusieurs dizaines d'années", écrit Marwan Barghouti, ancien commandant des "Tanzim" aux militants de Shalom Arshav.

"Mû par la douleur et les souffrances endurées par le peuple palestinien durant 40 années d'occupation militaire, je vous adresse mon salut et mes encouragements. La création de votre mouvement, il y a 30 ans, nous a donné l'espoir qu'il existe en Israël un groupe qui s'oppose à l'occupation, à la colonisation et à l'oppression du peuple palestinien. Qu'il existe un groupe qui appelle à la paix entre les peuples et qui soutient le droit des Palestiniens à créer un Etat indépendant dans les frontières de 67 avec Jérusalem Est pour capitale."

Dans sa lettre, Marwan Barghouti évoque le "document des prisonniers" (1) et affirme : "Nous, dirigeants des différents groupes du peuple palestinien, avons pris l'initiative d'un plan de paix unique en son genre dans l'histoire du mouvement palestinien, initiative connue sous l'appellation « document des prisonniers ». A côté de la signature du Fatah figurent celles de membres du Hamas, du Jihad islamique et de toutes les composantes de l'OLP. Ce document affirme clairement que l'objectif du mouvement palestinien consiste en la fin de l'occupation des territoires conquis en 1967, la création d'un Etat palestinien avec Jérusalem Est pour capitale, et une solution au problème des réfugiés conforme au droit international."

L'ancien dirigeant du Fatah précise encore que le document donne mandat au président de l'Autorité palestinienne pour mener les négociations avec l'Etat d'Israël en vue d'un accord définitif. "Cet accord sera soumis à un référendum. Pour la première fois, il montre la voie d'une négociation où la position palestinienne est unie."

"Moi, et avec moi la majorité écrasante du peuple palestinien, sommes prêts à un compromis historique fondé sur les décisions internationales, qui garantira deux Etats, un Etat d'Israël et un Etat palestinien, vivant côte à côte dans la paix et la sécurité. Nous sommes prêts à un compromis historique qui assurera à vos enfants comme aux nôtres une vie sans menace de guerres et de massacres. C'est la raison pour laquelle il faut parvenir le plus rapidement possible à un cessez-le-feu réciproque."

"Le peuple palestinien est avide de liberté, d'indépendance et de paix. C'est pourquoi il est vital de stopper immédiatement et totalement la colonisation et les expropriations, de rouvrir les institutions palestiniennes à Jérusalem, de démanteler les barrages routiers qui ont fait des territoires palestiniens un enfer et ont détruit l'économie palestinienne, d'arrêter la politique des assassinats et des arrestations, de lever le siège de Gaza, de rouvrir les passages frontaliers, d'instituer une période d'accalmie complète et de libérer les milliers de prisonniers."

Marwan Barghouti

Yediot Aharonot, 8 avril 2008

(1) Voir "Des dirigeants du Fatah et du Hamas emprisonnés en Israël s'accordent sur une solution à deux Etats"

<http://www.lapaixmaintenant.org/article1276>

Sur les suites qu'a connues ce document, voir : "Entre prisonniers et captifs"

<http://www.lapaixmaintenant.org/article1283> et "Un big bang palestinien ?" :

<http://www.lapaixmaintenant.org/article1290>

Trad. : Gérard pour La Paix Maintenant

## 4-2 Raymond RICHA : Mahallah Al Koubra et Rafah...deux dynamiques complémentaires car de même nature mathématique.

### Gaza témoigne...

A l'aube de mercredi 9 avril, à Gaza, cinq malades sont décédés par manque de soins provoquée par le blocus. Parmi ces malades, la citoyenne Nabila Hassan Zakout, 32 ans, ayant grandement souffert de sa maladie cardiaque.

Depuis le début du blocus, 130 malades sont décédés.

Il faut savoir que l'Egypte de Moubarak contribue efficacement à ce blocus en imposant la fermeture des frontières à Rafah.

Mahallah Al Koubra sonne le glas du début de la fin d'un régime...

Les ouvriers du textile de Mahallah Al Koubra ont déclenché un mouvement qui désormais ne cessera de grandir sur cette terre profonde d'Egypte, jusqu'à la chute d'un système autoritaire, répressif et de surcroît collaborateur avec l'ennemi de notre nation.

Selon une théorie mathématique peu connue, ce mouvement ouvrier est ce **petit** battement d'ailes de papillon qui engendrera enfin le **grand** tsunami populaire, celui de tous les opprimés, celui des familles pauvres, celui des étudiants et intellectuels matraqués, violentés et jetés dans les prisons, pour avoir à la fois exprimé leur attachement aux revendications sociales de leur peuple et leur solidarité avec le peuple souffrant et résistant de Gaza.

Ce petit mouvement est dans le cœur d'un système dynamique qui **n'obéit pas au déterminisme** ; les Moubarak peuvent faire et défaire leurs équations différentielles économiques, d'obédience capitaliste qui, selon eux, devraient résoudre la crise,...

En vain, le système est de **nature différente** ; il est **dynamique** de par les solidarités résistantes qui se tissent, heure après heure, jour après jour, jusqu'à la victoire de l'Egypte du Peuple qui ira donner une autre image à Rafah, celle du plus beau pont par lequel s'achemineront toutes les formes de solidarité avec Gaza, la belle et résistante.

Mais aussi, cette **même** dynamique œuvre sur le sol de Gaza ; elle est **indomptable** mathématiquement parlant. Sans pouvoir attendre, elle risque de provoquer **la plus grande** explosion dont l'onde de choc, ne connaissant pas les frontières géographiques, ira jusqu'à donner à Rafah cette image tant souhaitée par tous les peuples arabes...

10 avril 2008  
Raymond RICHA

---

## 5 Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 5-1 Jeremiah Haber : Banalisation de l'antisémitisme par le Département d'Etat.

Que le Département d'Etat des Etats-Unis gaspille l'argent des contribuables américains à la préparation d'un rapport bâclé sur l'antisémitisme dans le monde, la raison m'en dépasse. Ou plutôt non, ça ne me dépasse pas ; des organisations juives font du lobbying auprès du Congrès, et le Congrès fixe l'affectation de l'argent du Département d'Etat, le tout dans le cadre de la guerre de propagande en faveur d'Israël.

Le rapport confirme ce que nous savons tous : que ce qu'on appelle le « nouvel antisémitisme » est presque toujours déguisé en anti-israélisme et que lorsque le décompte des cadavres de Palestiniens augmente, les actes d'antisémitisme font pareil à travers le monde. C'est ce qui explique qu'au cours des années 90, l'antisémitisme ait décliné pour s'accroître dans les années 2000, en particulier dans les moments de conflit. Bien sûr, il subsiste encore un antisémitisme qui n'est lié que de loin à Israël – si même il l'est – comme par exemple en Russie et au sein de la droite. Mais l'essentiel de l'antisémitisme sert de couverture à l'antisionisme et non l'inverse.

Le rapport du Département d'Etat aurait très bien pu être rédigé par Phyllis Chesler ; même l'Anti-Defamation League (ADL) d'Abe Foxman aurait produit quelque chose de plus nuancé. Nous avons droit à cette dichotomie bien connue et fautive entre « critique légitime de la politique d'Israël » (bien qu'on ne nous en donne jamais d'exemples) et critique illégitime du sionisme ou de l'autodétermination juive, comme si être antisioniste faisait de vous un antisémite.

Si vous croyez cela, c'est que vous avez banalisé l'antisémitisme et que vous êtes, notamment, coupable d'un anti-palestinianisme frénétique, dans la mesure où (de façon compréhensible) les Palestiniens s'opposent au sionisme. (On tient pourtant pour légitime que les Israéliens s'opposent au retour des réfugiés palestiniens ; personne n'appelle cela contrecarrer les aspirations nationalistes palestiniennes.) Mais bien sûr, exiger des Palestiniens d'accepter Israël comme légitime – à défaut, ils seront stigmatisés comme antisémites – fait partie du



double standard employé par ceux qui proclament que les Juifs ont droit à un Etat à eux en Palestine, aux dépens des Palestiniens autochtones.

Sans surprise, le Département d'Etat critique durement les Nations Unies pour leur manière déséquilibrée de traiter Israël ; il ne considère évidemment pas comme déséquilibré le soutien des Etats-Unis en faveur d'Israël. Néanmoins, le rapport fait clairement comprendre qu'il n'accuse pas les états membres de l'ONU de nourrir des motivations antisémites, mais plutôt que l'ONU fait le jeu d'antisémites. Bien sûr, cette distinction échappe totalement à David Harris, de l'American Jewish Committee, qui écrit : « *En mettant à nu l'emploi de tropes antijuifs et de mesures anti-israéliennes par des organes gouvernementaux et non gouvernementaux, en particulier à l'ONU, le rapport montre clairement que l'antisémitisme ne se retrouve pas simplement dans des cercles grossiers, sans éducation. On peut le rencontrer dans quelques-unes des institutions les plus respectées dans le monde* ».

Le rapport du Département d'Etat ne dit pas ni ne donne à entendre que l'on trouve de l'antisémitisme aux Nations Unies. Mais David Harris n'en a cure, lui qui entend diaboliser les Nations Unies au titre de « *plaidoyer en faveur d'Israël* ».

Le Département d'Etat a adopté la définition de travail de l'Union Européenne de l'antisémitisme, qui considère comme antisémite « *de comparer Israël avec l'Allemagne nazie* ». Donc, selon cette définition, il est par exemple antisémite de relever que le gouvernement israélien a adopté la définition raciale de Nuremberg de la question « *Qui est juif ?* » visant à établir une ascendance juive. Cela dit, il peut être outrageant et ridicule de comparer des actions de l'Etat d'Israël avec celles des nazis. Mais pourquoi serait-ce antisémite ?

Le rapport considère l'accusation de « *double allégeance* » à égalité avec l'accusation de « *crime rituel* ». Je connais de nombreux Juifs qui se déclarent ouvertement plus loyaux à l'égard de l'Etat d'Israël qu'envers le pays dont ils sont citoyens, et qui sont fiers de cette loyauté. Par contre, je ne connais pas de Juifs qui emploient du sang d'enfants chrétiens pour la fabrication de leurs *matzot*. En tenant ces deux accusations pour de la « *calomnie* », le rapport minimise et banalise l'accusation de « *crime rituel* ».

Mais plus encore que cela, quand il n'y avait pas d'Etat juif, cela avait un sens de considérer la « *double allégeance* » comme un canard antisémite. Mais dès lors que les sionistes eux-mêmes ont forgé l'argument qu'Israël était la patrie de tous les Juifs – non pas la patrie spirituelle mais la patrie de fait – dès lors que des sionistes, de David Ben Gourion à A. B. Yehoshua, ont proclamé que vous ne pouviez pas être un Juif complet dans la diaspora et que l'Etat d'Israël était l'Etat nation des Juifs, cette exigence sioniste n'est pas une demande de double allégeance mais de seule allégeance à l'Etat d'Israël.

Quand un anti-israélisme pourra-t-il alors être légitimement tenu pour de l'antisémitisme ? Quand l'Etat d'Israël deviendra un Etat nation de la nation israélienne composée de diverses religions et ethnies. D'ici là, les sionistes ne peuvent pas avoir le beurre et l'argent du beurre. Ils ne peuvent pas déclarer que tous les Juifs sont citoyens en puissance de l'Etat d'Israël en vertu de leur affiliation ethnico-religieuse, et dans le même temps, déclarer que les Juifs dans le monde ne peuvent être jugés pour les actions des Juifs israéliens.

Evidemment, toutes les généralisations ethniques et religieuses sont moralement pernicieuses, et ni les Israéliens ni les Palestiniens ne devraient souffrir pour les fautes de leurs dirigeants ou de leurs terroristes (souvent, ce sont les mêmes). L'antisémitisme est une abominable bigoterie, comme le sont le racisme anti-arabe et toutes sortes de préjugés raciaux et ethniques. Mais le sionisme – qui a été le plus important bénéficiaire de l'antisémitisme moderne, depuis l'affaire Dreyfus en passant par les pogromes russes, le génocide nazi, la judéophobie communiste et l'antisémitisme arabe qui a renvoyé les Juifs arabes « dans leur vraie patrie » – ne peut se laver les mains de la responsabilité d'une part du « *nouvel antisémitisme* », pas plus que les Etats-Unis, du fait de leur horrible politique étrangère sous l'actuelle présidence, ne peuvent se laver de leur responsabilité dans l'anti-américanisme répandu dans le monde.

Si vous croyez que l'antisémitisme n'est pas alimenté par les actions d'Israël (infiniment plus que par les actions de l'Assemblée Générale des Nations Unies), vous insultez le sionisme et Israël. Parce que vous déclarez, contre le sionisme, qu'un Etat juif ne confère pas de pouvoir aux Juifs, qu'il n'est pas un acteur dans l'histoire du monde, que les Juifs ne sont pas maintenant maîtres de leur destinée. Vous dites que les actions d'Israël n'ont pas d'effet sur d'autres, que les Juifs sont aussi passifs, marginaux et faibles qu'ils le furent, aux dires du sionisme, durant la période de l'Exil.

Que m'évoque l'accusation du Département d'Etat à l'encontre de l'ONU ? Elle rappelle la pathétique tentative d'imputer la haine palestinienne pour les Israéliens à, Seigneur, leurs foutus manuels scolaires. Comme si les checkpoints, les bouclages, le mur, les arrestations et les emprisonnements en grands nombres, les expulsions, les colonies, l'expropriation massive de terres, n'avaient aucun effet sur ce que les Palestiniens pensent de leurs occupants.

Ce sont leurs foutus manuels scolaires ! Sans eux, ils se battraient entre eux pour décider qui sera notre coupeur de bois, qui notre porteur d'eau !

Même par rapport à ses propres critères, le Département d'Etat ne parvient pas à présenter d'arguments convaincants contre les Nations Unies. Car ce qu'il lui revient de montrer, ce n'est pas que l'ONU critique Israël en particulier, alors qu'il y a pires violateurs des droits de l'homme. Il lui faut montrer que l'ONU critique tout particulièrement Israël alors qu'il y a d'autres démocraties occidentales présumées qui font la même chose que ce qu'Israël fait. Voyez-vous, la définition de travail de l'Union Européenne de l'antisémitisme ne parle pas simplement de doubles standards ; elle parle de doubles standards *en référence à des nations démocratiques*. Si bien que la preuve apportée dans le rapport du Département d'Etat sur un manquement des Nations Unies à critiquer le Soudan à propos du Darfour n'a aucun rapport avec le critère du double standard adopté, pour

l'antisémitisme, par les Européens. Maintenant, il est possible que si les Etats-Unis occupent et créent à long terme des colonies américaines en Irak et si cela ne fait pas, à égalité, l'objet de critiques par l'ONU, il y ait alors matière à porter une accusation d'antisémitisme.

Le rapport va de mal en pis : le boycott britannique contre les universités israéliennes est considéré comme antisémite parce que certains des boycotteurs ont comparé les actions d'Israël à celles des nazis. Le boycott d'Israël par le Syndicat Canadien de la Fonction Publique est cité comme exemple de diabolisation antisémite d'Israël parce que la résolution adoptée par le syndicat parle d' « apartheid israélien ». Donc si vous suggérez que la politique d'Israël constitue un apartheid, vous êtes, d'après le Département d'Etat, antisémite. (Ma foi, je suppose que certains auteurs de Haaretz sont antisémites... Accrochez-vous : Ehoud Olmert n'a-t-il pas dit qu'Israël deviendrait un apartheid s'il n'évacuait pas les territoires ?). Un dessin satyrique publié par le Guardian est tenu pour antisémite parce qu'il utilise l'étoile de David qui, comme le sait le premier idiot venu, est le symbole de l'Etat moderne d'Israël.

Dénier au peuple juif le droit à un Etat-ethnique à lui, sur une terre revendiquée par d'autres, n'est pas de l'antisémitisme, ni le classique ni le nouveau. C'est de l'antisionisme ou, pour être plus exact, de l'anti-sionisme politique. Appeler cela de l'antisémitisme, c'est banaliser et faire bon marché de l'antisémitisme, comme l'est également le fait de calomnier tous ceux, juifs et non juifs, qui, nombreux, se sont opposés et s'opposent au sionisme politique, parce c'est mauvais pour les Juifs.

C'est cela que j'appellerais de l'antisémitisme.

Qu'en est-il aussi du double standard présent dans le fait de dépenser des milliers de dollars pour produire un rapport sur l'antisémitisme et pas un seul dollar dépensé sur l'islamophobie ou le dénigrement systématique des Arabes ?

Walt et Mearsheimer, prenez note.

Jeremiah Haber

The Magnes Zionist, 23 mars 2008

(Traduction de l'anglais : Michel Ghys)

<http://themagneszionist.blogspot.com/2008/03/state-departments-trivialization-of.html>

---

## 5-2 Uri Avnery : Vous !!!"

Les médias du monde versent des larmes pour le peuple tibétain, dont le pays est volé par des colons chinois. Qui se préoccupe des Palestiniens, dont la terre est confisquée par nos colons ?

" He ! Bas les pattes ! Pas vous ! Vous !!! – la voix d'une jeune femme dans l'obscurité du cinéma, une vieille blague.

" He ! Hors du Tibet !" s'exclame le chœur international, "Mais pas de Tchétchénie !

Pas du Pays basque ! Et certainement pas de Palestine !"

Et ça, ce n'est pas une blague.

COMME TOUT UN CHACUN, je soutiens le droit du peuple tibétain à l'indépendance, ou au moins à l'autonomie.

Comme tout le monde, je condamne les exactions que le gouvernement chinois y commet.

Mais contrairement aux autres, je ne suis pas prêt à me joindre aux manifestations

Pourquoi ? Parce que j'ai le sentiment désagréable qu'on me soumet à un lavage de cerveau, que tout cela est de l'hypocrisie.

Un peu de manipulation ne me dérange pas.

Après tout, ce n'est pas par hasard que les révoltes ont commencé au Tibet la veille des Jeux olympiques à Pékin. C'est très bien. Un peuple qui se bat pour sa liberté a le droit d'utiliser chaque occasion qui se présente et qui peut servir son combat.

Je soutiens les Tibétains bien qu'il soit évident que les Américains utilisent cette lutte à leurs propres fins.

Il est clair que la CIA a planifié et organisé les révoltes, et que les médias américains mènent une campagne à l'échelle mondiale. Celle-ci fait partie de la guerre souterraine entre les Etats-Unis, la superpuissance actuelle, et la Chine, la superpuissance montante – une nouvelle version du "Grand Jeu" qui fut joué en Asie centrale au XIXe siècle par l'empire britannique et la Russie. Le Tibet est un jeton dans ce jeu.

Je suis même prêt à ne pas tenir compte du fait que les gentils Tibétains ont perpétré un pogrom meurtrier contre d'innocents Chinois, tuant femmes et hommes et brûlant maisons et boutiques. Il arrive que d'atroces débordements se produisent au cours des luttes de libération.

Non, ce qui me gêne vraiment est l'hypocrisie des médias du monde. Ils font un raffut du diable sur le Tibet. A longueur de milliers d'éditoriaux et de débats, ils maudissent l'affreuse Chine et la couvrent d'injures. C'est comme si les Tibétains étaient le seul peuple du monde privé, par la force brutale, de son droit à l'indépendance, comme s'il suffisait que Pékin ôte ses sales pattes des moines vêtus de safran pour que tout aille pour le mieux dans ce meilleur des mondes possibles.

IL N'Y A PAS DE DOUTE que les Tibétains ont le droit de gouverner leur propre pays, de défendre leur exceptionnelle culture, de promouvoir leurs institutions religieuses et d'empêcher des colons étrangers de les submerger.

Mais les Kurdes de Turquie, d'Irak, d'Iran et de Syrie n'ont-ils pas les mêmes droits ? Et les habitants du Sahara occidental, dont le territoire est occupé par le Maroc ? Et les Basques en Espagne ? Et les Corses au large des côtes de France ? La liste est longue.

Pourquoi les médias du monde adoptent-ils telle lutte d'indépendance, mais ignorent souvent cyniquement telle autre ? Qu'est-ce qui rend le sang d'un Tibétain plus rouge que le sang de mille Africains de l'est du Congo ?

Sans cesse j'essaie de trouver une réponse satisfaisante à cette question. En vain.

Emmanuel Kant nous a recommandé : "Agissez comme si le principe selon lequel vous agissez était une loi universelle de la nature." (Etant un philosophe allemand, il exprimait cela dans un langage beaucoup plus alambiqué.) L'attitude envers le problème tibétain est-elle conforme à cette règle ? Reflète-t-elle notre attitude à l'égard des luttes d'indépendance de tous les autres peuples opprimés ?

Pas du tout.

POURQUOI, ALORS, les médias internationaux font-ils des discriminations entre les différentes luttes de libération à travers le monde ?

Ici, quelques considérations importantes me semblent nécessaires :

Le peuple qui cherche l'indépendance a-t-il une culture particulièrement exotique ?

Est-il séduisant, c'est-à-dire "sexy" du point de vue médiatique ?

La lutte est-elle dirigée par une personnalité charismatique aimée des médias ?

Le gouvernement oppresseur est-il antipathique aux yeux des médias ?

Le gouvernement oppresseur appartient-il au camp pro-américain ? C'est un facteur important, puisque les Etats-Unis dominent une grande partie des médias internationaux, et que leurs agences de presse et leurs réseaux télévisés définissent le programme et la terminologie des informations.

Le conflit met-il en cause des intérêts économiques ?

Le peuple opprimé a-t-il des porte-parole doués, capables d'attirer l'attention et de manipuler les médias ?

DE CES POINTS DE VUE, il n'y a pas mieux que les Tibétains. Ils bénéficient de conditions idéales.

En bordure de l'Himalaya, ils sont situés dans l'un des plus beaux paysages du monde. Pendant des siècles, y arriver était déjà une aventure. Leur religion exceptionnelle a suscité la curiosité et la sympathie. Leur non-violence est très séduisante et assez souple pour couvrir même les pires atrocités, comme le récent pogrom. Le dirigeant exilé, le Dalai-Lama, est un personnage romantique, une rock-star médiatique. Le régime chinois est haï de beaucoup de gens – par les capitalistes parce que c'est une dictature communiste, par les communistes parce qu'il est devenu capitaliste. Il promeut un matérialisme vulgaire et dégoûtant, à l'opposé des moines bouddhistes spirituels qui passent leur temps à prier et à méditer.

Quand la Chine construit un chemin de fer jusqu'à la capitale tibétaine sur des milliers de kilomètres inhospitaliers, l'Occident n'admire pas la prouesse technique, mais voit (très justement) un monstre de fer qui apporte des centaines de milliers de colons chinois Han dans le territoire occupé.

Et bien sûr, la Chine est un pouvoir émergent, dont les réussites économiques menacent l'hégémonie américaine sur le monde. Une grande partie de la fragile économie américaine appartient déjà directement ou indirectement à la Chine. L'énorme empire américain est en train de s'enfoncer désespérément dans la dette, et la Chine pourrait bientôt être son plus gros prêteur. L'industrie manufacturière américaine est en train de se déplacer vers la Chine, emportant des milliers d'emplois avec elle.

En comparaison, qu'ont les Basques à offrir, par exemple ? Comme les Tibétains, ils habitent un territoire contigu, la plus grande partie en Espagne, une partie en France. Ils sont aussi un peuple ancien ayant sa propre langue et sa propre culture. Mais celles-ci ne sont pas exotiques et ne suscitent pas un intérêt particulier. Pas de moulins à prières. Pas de moines en robe.

Les Basques n'ont pas de chef romantique, comme Nelson Mandela ou le Dalaï-Lama. L'Etat espagnol, qui s'est construit sur les ruines de la dictature franquiste détestée, jouit d'une grande popularité dans le monde.

L'Espagne appartient à l'Union européenne, qui est plus ou moins dans le camp américain, tantôt plus, tantôt moins.

La lutte armée des clandestins basques est abhorrée par beaucoup et considérée comme du "terrorisme", surtout après que l'Espagne a accordé aux Basques une large autonomie. Dans ces circonstances, les Basques n'ont aucune chance de gagner le soutien mondial pour leur indépendance.

Les Tchétchènes devraient être dans une meilleure position. Eux aussi sont un peuple spécifique, qui a longtemps été opprimé par les tsars de l'empire russe, y compris Staline et Poutine. Mais hélas, ils sont musulmans – et dans le monde occidental, l'islamophobie occupe maintenant la place qui, pendant des siècles était réservée à l'antisémitisme. L'Islam est devenu synonyme de terrorisme, il est perçu comme une religion de sang et de meurtre. Bientôt on nous dira que les Musulmans massacrent les enfants chrétiens et utilisent leur sang pour cuire le pain. (En réalité, c'est bien sûr la religion de dizaines de populations complètement différentes, de l'Indonésie au Maroc et du Kosovo à Zanzibar.)

Les Etats-Unis ne craignent pas Moscou autant que Pékin. Contrairement à la Chine, la Russie ne ressemble pas à un pays qui pourrait dominer le monde au XXI<sup>e</sup> siècle. L'Occident n'a aucun intérêt à relancer la Guerre Froide, alors qu'il en a un à relancer les croisades contre l'Islam. Les pauvres Tchétchènes, qui n'ont pas de dirigeant charismatique ou de porte-parole remarquables, ont été bannis de la Une des journaux. Poutine peut les frapper comme il veut, tuer des milliers de gens et détruire des villes entières, de toute façon ça n'intéresse personne. Cela n'empêche pas Poutine de soutenir les revendications de l'Abkhazie et de l'Ossétie du sud pour se séparer de la Géorgie, pays qui exaspère la Russie.

SI EMMANUEL KANT savait ce qui se passe au Kosovo, il se gratterait la tête.

La province a demandé son indépendance de la Serbie, et moi, le premier, l'ai soutenu de tout mon cœur. C'est un peuple spécifique, qui a une culture différente (albanaise) et sa propre religion (l'Islam). Après que le populaire dirigeant serbe, Slobodan Milosevic, eut essayé de les chasser de leur pays, le monde s'est levé et a apporté un soutien moral et matériel à leur lutte pour l'indépendance.

Les Kosovars albanais représentent 90% des citoyens du nouvel Etat, qui a une population de deux millions de personnes. Les dix autres pour cent sont Serbes et ils ne veulent pas faire partie du nouveau Kosovo. Ils veulent que les zones où ils vivent soient annexées à la Serbie. Selon la maxime de Kant, ont-ils raison de le faire ?

Je proposerais un principe moral pragmatique : chaque population qui habite un territoire défini et a des spécificités nationales claires a le droit à son indépendance. Un Etat qui veut garder une telle population en son sein doit faire en sorte qu'elle s'y sente bien, qu'elle bénéficie de ses pleins droits, qu'elle jouisse de traitements égaux et qu'elle ait une autonomie qui satisfasse ses aspirations. En bref : qu'elle n'ait pas de raisons de désirer la séparation.

Cela s'applique aux Français du Canada, aux Ecossais de Grande Bretagne, aux Kurdes de Turquie et d'ailleurs, aux différents groupes ethniques d'Afrique, aux peuples indigènes d'Amérique Latine, aux Tamouls du Sri Lanka et à beaucoup d'autres. Chacun a le droit de choisir entre la pleine égalité, l'autonomie et l'indépendance.

CELA NOUS CONDUIT, bien sûr, à la question palestinienne.

Dans la compétition pour obtenir la sympathie du monde médiatique, les Palestiniens n'ont pas de chance. Selon les critères objectifs, ils ont le droit de demander une pleine indépendance, exactement comme les Tibétains. Ils habitent un territoire défini, ils sont une nation spécifique, une frontière claire existe entre eux et Israël. Il faut vraiment avoir un esprit tordu pour nier ces faits.

Mais les Palestiniens souffrent de plusieurs coups du sort cruels : le peuple qui les opprime revendique lui-même la couronne de victime suprême. Le monde entier a de la sympathie pour les Israéliens parce que les Juifs furent les victimes du plus horrible crime du monde occidental. Cela crée une situation étrange : l'opresseur est plus populaire que la victime. Celui qui soutient les Palestiniens est automatiquement suspecté d'antisémitisme et de négationnisme.

De plus, la grande majorité des Palestiniens sont musulmans (personne ne prête attention aux Palestiniens chrétiens). Comme l'Islam suscite la crainte et l'aversion en Occident, la lutte palestinienne est automatiquement devenue une partie de cette menace sinistre et diffuse, le "terrorisme international". Et depuis les assassinats de Yasser Arafat et du Cheikh Ahmed Yacine, les Palestiniens n'ont aucune dirigeant particulièrement marquant – ni au Fatah, ni au Hamas.

Les médias du monde versent des larmes pour le peuple tibétain, dont le pays est volé par des colons chinois. Qui se préoccupe des Palestiniens, dont la terre est confisquée par nos colons ?

Dans le tumulte mondial sur le Tibet, les porte-parole israéliens se comparent – si étrange que cela paraisse – aux pauvres Tibétains, et non aux horribles Chinois. Beaucoup pensent que c'est tout à fait logique.

Si Kant revenait demain et était interrogé sur les Palestiniens, il répondrait probablement : "Donnez leur ce que vous pensez devoir être donné à tout le monde, et cessez de me réveiller pour me poser des questions stupides".

Uri Avnery : Vous !!!"

Article publié, en hébreu et en anglais, le 4 avril 2007, sur le site de Gush Shalom.

Traduit de l'anglais "Not You ! You !!!" pour l'AFPS : SW/PHL  
publié le mardi 8 avril 2008

L'AFPS soutient le peuple Palestinien dans sa lutte pour la réalisation de ses droits nationaux. Elle agit pour une paix réelle et durable, fondée sur l'application du droit international. [Lire la charte](#)

Dans une volonté d'information large, afin que nos lecteurs puissent avoir des outils d'analyse de la situation en Palestine et aussi en Israël, l'AFps traduit et publie des auteurs divers.

L'opinion des auteurs que nous publions ne reflète pas nécessairement celle de l'AFps.